Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Diplomatie (Russie), Famille royale (France), Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-27
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2902, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 27 octobre 1850

J'ai négligé de vous dire, qu'on dit qu'à Frohsdorff outre le service funèbre, & le deuil pris en apprenant la mort de la reine des Belges on a encore et de nouveau chargé Salvandy de porter à Clarmont le message de sympathie & de condoléance, & que Salvandy au lieu de s'en acquitter en personne a écrit à Clarmont les paroles mêmes du comte de Chambord. Les nouvelles d'Allemagne sont très contradictoires, cependant vous allez être bien étonné si je vous dis qu'on croit que c'est l'Autriche qui reculera. Voici : les Prussiens entreront ou traverseront en vertu du traité avec la Hesse. Les Bavarois qui doivent y être entrés déjà, se replieront aussitôt l'entrée des Prussiens, en protestant, & resteront l'arme au bras à la frontière. Comprenez moi, je ne comprends pas. On annonce toujours que l'Empereur & [Schwarzemberg] vont à Varsovie mais ils n'y sont pas. Hier Hubner avait l'air de trouver que c'est mon Empereur qui doit une visite au sien. Tout cela est drôle.
J'ai été hier soir chez les Normanby. Lahitte ne savait rien, Viel-Castel que j'avais laissé chez moi n'en savait pas davantage. Chaque heure peut porter une nouvelle curieuse. On soupçonne lord Palmerston de vouloir faire une malice à la France & à la Russie en laissant croire sur leur compte les bêtises qu'a dit le Times et qui ne dément pas absolument le Globe. Je crois qu'en réalité on voulait ici une démarche collective conservatoire & menaçante & que l'Angleterre a été d'avis de notes simultanées. Lady Jersey part Jeudi. Voulez-vous dîner avec elle ici Mercredi ? J'aurai Sainte-Aulaire, Montebello, quelques diplomates, Viel Castel. Si vous disiez non, il faut me le dire, afin que j'ai le temps de vous remplacer mais dites oui. Demain je lui donne à dîner aussi. Adieu. Adieu.
Je serai charmée de voir finir ces adieux là.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3584

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 octobre 1850
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2902

Paris le 24 octobre 1850.

J'ai négligé de vous dire qu'on dit qu'à Frohsdorff outre la dernière Réunion, et le deuil pris en apprenant la mort de la Reine des Belges on a encore et de nouveau chargé Salvandy de porter à Claremont le message de sympathie et de condoléance, et que Salvandy au lieu de s'en acquitter en personne a écrit à Claremont les paroles mêmes du Comte de Chambord.

Les nouvelles d'Allemagne sont très contradictoires, cependant vous allez être bien étonné si je vous dis que l'on croit que c'est l'Autriche qui reculera. voici: les Prussiens entreront ou traverseront en vertu du traité avec la Hesse. les Bavarois qui devaient y être entrés déjà, se replieront aussitôt l'entrée des Prussiens, en protestant, et resteront l'arme au bras à la frontière. comprenez-vous, je ne comprends pas.

on annonce toujours que les Empereurs seront à Varsovie mais ils n'y sont pas. hier Herbert avait l'air de trouver que c'est mon Empereur qui doit une visite au sien.

tout cela est drôle.

j'ai été hier soir chez les Normand, Lafitte ne savait rien, Vieil Castel que j'avais laissé chez moi n'en savait pas davantage. chaque heure peut porter une nouvelle nouvelle.

on soupçonne Lord Palmerston de vouloir faire une malice à la France et à la Russie en laissant courir sur leur compte les bêtises qu'a dit le Times et que ne dément pas absolument le Globe.

je vois qu'en réalité on établit ici une démarche collective comminatoire & menaçante, & que l'Ang. a été d'avis de notre simultanéité.

Lady Jersey part Lundi. voulez vous dîner avec elle ici Mercredi ? j'aurai les Andrés, Montebello, quelques diplomates, Viel Castel. si vous dînez, non, il faut me le dire, afin que j'aie le temps de vous remplacer. mais dites oui. Demain je lui donne à dîner aussi.

adieu. adieu — je serai charmée de voir finir ces adieux là.